

35 ans d'ADELI

18 septembre 2013 au café Grévin

par le Comité d'ADELI

C'est à l'occasion de la soirée d'anniversaire des 35 ans d'ADELI et de son accompagnement des Systèmes d'Information et de leurs technologies que le Comité ADELI conviait ses adhérent(e)s et ami(e)s au Café Grévin sur les Grands Boulevards parisiens.

Cet événement se tenait, le mercredi 18 septembre 2013 à partir de 18 heures et, pour les plus téméraires, jusqu'à la fermeture tardive de l'établissement. Une soirée exceptionnelle et inoubliable, selon tous ses participants ainsi que les organisateurs.

Nous en donnons un premier aperçu dans ce numéro de la Lettre.

Introduction

Bref historique par Véronique Pelletier

Véronique Pelletier a présenté un aperçu, en début de soirée, de l'histoire d'ADELI, aperçu historique dont nous donnons plus de détail en annexe de cet article.

Les points forts d'ADELI par Martine Otter

Les points forts d'ADELI peuvent se résumer en 2 mots : indépendance et partage.

L'indépendance d'ADELI est à la fois financière et intellectuelle

Indépendance financière

Nous n'avons pas de sponsor, ne recevons pas de subvention. Nous n'employons pas de salarié, n'avons pas de locaux (le siège de l'association est abrité par Alain Coulon). Les membres du Comité sont tous bénévoles.

Indépendance intellectuelle

L'indépendance intellectuelle est liée à cette indépendance financière : nous n'avons pas de lien privilégié avec tel ou tel référentiel, tel ou tel produit et pouvons donc nous exprimer en toute liberté. Nous ne vendons rien et ne sommes donc en concurrence avec aucun prestataire.

Indépendance territoriale également, puisque nos données sont hébergées à Roubaix...

Second point fort, le partage

ADELI est un lieu d'échange entre professionnels des systèmes d'information, où des métiers divers, trop souvent cloisonnés sur le terrain, peuvent se rencontrer. Les rencontres d'ADELI « autour d'un verre » ont été lancées par Geneviève Coullault et Alain Guercio.

Les colonnes de la Lettre et les blogs sont ouverts aux adhérents, qu'ils soient, DSI, responsables de production, développeurs, qualitatifs, experts sécurité ou méthodologues. C'est le croisement des connaissances et des expériences qui constitue la valeur ajoutée d'ADELI.

Nos projets par Thomas Morisse, président d'ADELI



ADELI va, tout d'abord, pérenniser ses activités, véritables temps forts de l'association :

- la Lettre dont la périodicité est devenue rigoureusement trimestrielle depuis 1995 ;
- les Rencontres mensuelles (environ 10 par an).

Avis aux rédacteurs : envoyez-nous vos articles : vous avez écrit un livre, vous voulez partager une réflexion, une expérience... Il n'y a pas de longueur minimale.

Le Comité de lecture ne censure rien, il veille surtout au respect d'une éthique basée sur la propriété intellectuelle, la modestie, la prudence juridique et la responsabilité.

Et avis aux futurs conférenciers : un appel à toutes celles et ceux qui voudraient animer une de nos rencontres.

Une nouvelle formule de rencontres est née depuis l'année dernière, certaines prennent la forme d'ateliers. L'année passée, nous en avons eu deux : un sur les « innovation games » (réflexion sur l'avenir d'ADELI) et un autre sur le coaching des équipes projets IT.

Nous ambitionnons de :

- développer ces moments de partage sous diverses formes (les rencontres, les ateliers) ;
- de renforcer nos groupes de réflexion qui œuvrent sur la gouvernance, juridique, l'évolution des métiers, le Lean... qui réalisent des veilles, qui produisent des scopes
- d'être un carrefour d'échanges (pas uniquement virtuel) entre tous les professionnels autour des SI.

Nous allons également offrir plus d'interactivité sur le net : une animation des groupes Viadeo, LinkedIn. et des évolutions pour nous permettre de mettre à disposition notre fonds documentaire.

Nous avons également un projet de vente de nos lettres et livres blancs (les scopes) sur des plateformes de vente d'ouvrages en ligne ouvertes à l'international (encore en expérimentation).

Mais toutes ces actions seront dévoilées lors de notre prochaine Assemblée générale prévue en janvier 2014.

Les conférences

**D'analyste développeur à Coach Agile ?
D'écrire du code à accompagner ?**
par Luc Bizeul



Luc Bizeul a commencé sa carrière comme développeur et se présente aujourd'hui comme « coach agile ». Il nous expose les particularités de ce nouveau métier, aux multiples facettes, qui fait appel à des compétences variées, tant techniques qu'humaines.

Il ne se présente pas comme un fanatique de telle ou telle méthode agile (cela existe !), mais plutôt comme un accompagnateur de projet au positionnement et au style personnels.

Nous en retiendrons un message simple et pragmatique : à chacun de trouver sa voie en glanant les bonnes pratiques au fil de ses expériences.

**Du management par les processus au
management par les engagements par Antoine
Lonjon**



Antoine Lonjon est Directeur de la Recherche chez Mega International depuis 2005. Les méthodes et les outils, il en connaît les points forts et les limites. L'approche processus qui a fait les beaux jours des méthodologues serait ainsi aujourd'hui dépassée, trop analytique et rigide.

Le concept à la mode, c'est la « capability » ou capacité à faire, mieux adapté aux exigences d'évolutivité des systèmes et d'agilité des projets. Ce qui compte c'est la conformité du résultat aux engagements plus que la façon de l'obtenir, une façon pragmatique de reconnaître que l'on ne peut surveiller les processus de tous ses fournisseurs dans le Cloud, à condition de spécifier des exigences claires.

Mais comment définir la capacité ?

Comment la mesurer ?

Antoine mène des travaux de recherche sur ces sujets dans plusieurs structures.

Un prochain numéro de la Lettre devrait vous donner plus de détails sur ces sujets.

Le Marshmallow Challenge animé par Luc Bizeul



C'est à une véritable épreuve d'agilité sous forme de jeu et à un véritable test expérimental de cette agilité d'action en équipes auxquels Luc Bizeul convia tous les participants de la soirée.

Chacun accepta de jouer le jeu, comme un défi, afin de mieux comprendre les ressorts qui sous-tendent le succès d'un fonctionnement individuel et collectif rapide, réactif et efficace.

Chaque équipe de quatre personnes avait pour mission de construire sur une table, en dix minutes maximum, un édifice le plus haut possible, surmonté d'une guimauve en son sommet. Nous étaiens fournis au départ ladite guimauve ainsi que vingt spaghettis crus, cinquante centimètres de sparadrap, un morceau de ficelle et une paire de ciseaux.

L'exercice a permis d'expérimenter la différence entre les projets entrepris selon une démarche « tunnel » et les projets entrepris de façon expérimentale, par prototypage et incrémentation. Les premiers, contrairement aux seconds, ne répondent souvent pas bien aux attentes des utilisateurs en matière de délai et de qualité.

De façon caractéristique, l'équipe gagnante fut la seule équipe à avoir construit très humblement de façon expérimentale un simple petit édifice soutenu par un seul étage de spaghettis, tandis que les autres équipes, trop ambitieuses dans leur finalité, ne parvinrent qu'à des idées mais pas à un résultat concret conforme à la demande.

De l'IRL à l'URL (et réciproquement) par Emmanuel Fraysse



Emmanuel Fraysse est consultant en Digital Business et Social Media, enseignant à Sciences Po et auteur de plusieurs livres, dont le plus récent « Business is digital, c'est le moment » (Éditions Kawa, avril 2013)¹.

Entre notre monde concret et réel, terre à terre du quotidien (l'IRL, « In Real Life »), et le monde numérique et virtuel (celui de l'URL ou Uniform Resource Locator), parfois si éloigné de la réalité, que celle-ci soit professionnelle ou privée, comme dans les jeux vidéo, la distance semble parfois énorme et presque infranchissable.

Pourtant, et si le numérique pouvait aussi, plus souvent que nous ne pourrions l'imaginer, nous ramener au monde réel ?

Après un intéressant historique de l'évolution du rapport entre monde réel et monde numérique, Emmanuel nous expliqua que les réseaux sociaux numériques doivent et peuvent également déboucher sur des contacts matériels vrais et stimuler ceux-ci au lieu de les empêcher ou de les freiner.

Ainsi, une récente enquête, non évoquée par notre conférencier mais par Psychologies Magazine, faisait l'étonnant constat que les unions conjugales conclues suite à une première rencontre par le biais d'internet (par la force des choses de plus en plus nombreuses), s'étaient avérées au final plus solides et moins sujettes à séparation après quelques années que les unions conjugales décidées suite à une première rencontre dans le monde « réel ». Comme on pouvait autrefois dire la même chose des unions conclues suite à une longue correspondance épistolaire...

¹www.businessdigital.com

Le numérique et le plaisir de penser par Guy Lavallée



Guy Lavallée est psychanalyste inscrit à la SE (Société Psychanalytique de Paris). Il a également exercé le métier de photographe professionnel et enseigné la photographie.

Il semble parfois que l'informatique ne soit que du sérieux, quand ce n'est pas de l'austère, et pas question de plaisanter avec ça...

Est-ce vraiment une réalité ?

Pour les responsables des systèmes d'information et les professionnels des TIC, la souffrance serait-elle recommandée ?

Et bien ce ne semble pas du tout l'avis et l'orientation que nous recommandons de suivre ce soir Guy Lavallée, notre expert de l'être humain.

Au départ professionnel de la photographie argentique puis numérique et formateur dans ces disciplines, celui-ci est aujourd'hui depuis nombre d'années un psychanalyste clinicien, donc, selon le joli terme poétique, un « médecin de l'âme ».

Au titre de sa longue expérience dans ces deux domaines, Guy Lavallée affirme, au risque de choquer les austères, que le plaisir de penser et plus généralement à fonctionner psychiquement, quels que soient les contenus appréhendés, est un moteur essentiel, parmi d'autres, du travail, de toute activité, comme de l'organisation et la pratique des systèmes d'information et de leurs technologies numériques. En dépit de certaines fausses morales et de toutes les idées reçues, une bonne efficacité économique n'est pas en contradiction avec le bien-être humain.

Beaucoup de prévisionnistes amateurs ou prophètes de mauvais augure avaient annoncé tantôt l'impossibilité de remplacer, à qualité égale, la photographie argentique par la photographie numérique, soit inversement la fin apocalyptique des professions de la photographie, ordinateur et grand public étant appelés à remplacer l'artisan professionnel de façon irrémédiable, selon ces tireurs de cartes maladroits.

Or, c'est bien au contraire un renouvellement de ces professions et de plus grandes possibilités et souplesses qui sont survenues pour celles et ceux qui en ont saisi l'opportunité. L'apport nécessaire du vrai talent du photographe reste au fond toujours le même, avec beaucoup plus de possibilités en spontanéité, rapidité, économie et souplesse, et ainsi une possibilité renouvelée de plaisir.

La popularisation de la photographie, certes réelle, n'a pas remplacé la nécessité de professionnels d'expérience et talent.

Cet exemple donné ici dans la photographie, comme, avec la survenance du traitement de texte, dans l'activité de rédaction et l'écriture d'articles et de livres, se vérifie grandement dans la plupart des domaines touchés par la révolution numérique où une véritable mutation est intervenue. Non une mutation sur le fond mais dans la manière et la façon de procéder, transformant motricement, émotionnellement et intellectuellement les activités.

Et plus généralement, pour en venir à présent, selon Guy Lavallée, au rapport précis entre l'être humain et son activité, son travail, sa vie même, l'expérience thérapeutique montrerait l'absolue nécessité de vivre une relation d'harmonie et de confort de l'individu vis-à-vis de son propre corps et de son environnement. Non pas une relation de division, de conflit et de souffrance, mais une relation comportant un certain plaisir à fonctionner psychiquement dans toutes ses activités et dans sa vie.

Contrairement à certaines idées reçues, la souffrance, individuelle ou collective, cultivée comme un art de vivre, engendre le plus souvent la disharmonie, l'inefficacité et une attitude d'échec.

La maladie ou un état pathologique, dans le milieu personnel comme dans les organisations conduit le plus souvent aux échecs et frustrations, tandis qu'harmonie et plaisir permettraient de générer plus facilement le succès et l'efficacité.

Le cocktail dînatoire

Ce n'est pas un traiteur extérieur mais l'équipe elle-même des cuisines du café Grévin qui avait composé avec talent un merveilleux buffet apprécié par les convives, tout en permettant discussions et échanges riches et abondants autour des tables.

La soirée se clôture, comme il se doit, par une coupe de champagne autour d'un gâteau d'anniversaire.



Annexe : petite histoire des 35 ans d'ADELI

ADELI, au départ « Association pour le DÉveloppement de la Logique Informatique » a été créée en 1978.

Devenue l'Association pour la maîtrise des systèmes d'information, elle a peu à peu étendu ses domaines d'intérêt. D'abord les méthodes de développement d'applications pertinentes, robustes et maintenables, ensuite les méthodes de construction de systèmes d'information cohérents et souples et de spécification des besoins, puis les méthodes d'exploitation et de production, les thématiques de la qualité et de la sécurité, puis enfin l'ensemble des normes méthodologiques et technologiques qui contribuent à la souplesse, la maîtrise et la réactivité des S.I. pour anticiper les évolutions futures.

Une première assemblée constituante s'est réunie en mars 1978 dans les locaux du SCAT de Cii-Honeywell-Bull ; elle a élu son premier Bureau avec Henri Baradat, Jean-Claude Utter, Alain Coulon (toujours présent à ce jour), Jean-Pierre Tranvouez et Jean-Pierre Fargette.

Puis différents présidents se sont succédé, marquant les jalons et les orientations d'ADELI :

- Henri Baradat du 1^{er} mars 1978 au 6 mai 1982
- François Tête du 6 mai 1982 au 6 juillet 1988
- Paul Théron du 6 juillet 1988 au 5 décembre 1991
- Gilbert Abouhair du 5 décembre 1991 au 23 décembre 1996
- Geneviève Coullault du 23 décembre 1996 au 13 décembre 1999 : Experte en communication et marketing, elle a rénové l'image d'ADELI et de ses publications. L'ADELI s'est personnifiée en devenant ADELI.
- Martine Otter du 7 décembre 1999 au 7 décembre 2012 (durant 13 ans !)

Thomas Morisse est le président en titre depuis le 19 décembre 2012.

Publications et événements adéliens

- Octobre 1983 — mai 1985 - Le METHODOSCOPE - Un groupe de travail, piloté par Paul Théron, publie les résultats d'une étude comparative de méthodes de conception de systèmes d'information : LCS - MERISE - AXIAL.
- Janvier 1991 - ADELI devient l'association française de génie logiciel - En 1991 le concept de Logique Informatique, passé de mode, n'était plus compris de nos nouveaux membres ; nous avons adopté une nouvelle signature, en gardant notre nom de marque ADELI.
L'Association Française de Génie Logiciel remplaça l'Association pour le Développement de la Logique Informatique.
À cette occasion fut adopté comme nouveau logo le SCRIBE égyptien. Pourquoi ? Nous avons un triangle, qui est déjà le profil d'une pyramide... Le scribe symbolise de nombreuses valeurs qu'ADELI tâche de faire siennes : la continuité, l'impartialité, la sagesse, la pérennité, la transmission du savoir-faire...
- 1995 - Premier AGLoscope - Le premier d'une série de 4, parus entre 1994 et 1998, deux premiers sous l'impulsion de Pierre Fischhof et Joseph Barbou des Courières, puis les suivants sous l'impulsion de Geneviève Coullault. L'AGLoscope présente un panorama des outils d'aide à la conception des systèmes d'information de gestion, les AGL (ce que l'on appellerait aujourd'hui un IDE ou Environnement de Développement intégré).
- 1995 - Définitions de base de l'approche objet
- 1996 - ISO 9001 et développement du logiciel - Un ouvrage collectif ADELI - Syntec Informatique. Ce guide proposait une interprétation de la norme ISO 9001 pour les activités de développement de logiciel.
- Octobre 1997 - Jean-Luc Blary crée le premier site Web d'ADELI
- Septembre 2002 - Nouveau site pour adeli.org - Le site est redéveloppé avec le CMS spip. ADELI entre ainsi de plain-pied dans l'ère du Web 2.0. Aujourd'hui le site est sous Drupal.
- 8 décembre 2002 - Les Assises d'ADELI, sur le thème « Processus et systèmes d'information », se tiennent au Conservatoire National des Arts et Métiers dans le cadre des journées ICSSEA 2002 du CMSL.
- 2003 - Nouveau Logo d'ADELI - L'année 2003 voit l'avènement d'un nouveau logo plus dynamique. Elle est marquée par un travail de fond sur l'image d'ADELI, mené par Geneviève Coullault qui continue à accompagner l'association. Les maquettes de la Lettre et des publications sont revues. Le site suit ce mouvement de rajeunissement général.
- 2004 - L'ODOScope : Description et analyse de 28 dispositifs de reconnaissance en matière de qualité, sécurité, management de projet.
- 2006 - Guide des certifications SI - L'ODOScope, repris et publié chez Dunod, devient le "Guide des certifications SI" en 2006. Jacqueline Sidi coordonne le projet, avec la collaboration de Laurent Hanaud et Martine Otter.
- 16 janvier 2006 - Première rencontre "Autour d'un verre" - C'est Thierry Chamfrault qui inaugure cette nouvelle formule dans le cadre de la Villa Maillot.
- 25 septembre 2008 - 30 ans d'ADELI - Anciens et nouveaux adhérents se sont réunis à cette occasion, pour une soirée dans le cadre sympathique du Musée du Vin.
- Août 2009 - 2^{ème} édition du guide des certifications - La première édition était épuisée. Les 3 coauteurs se sont remis au travail pour actualiser le guide.
- Septembre 2011 - Conformité légale des SI - Nouvelle maquette pour cet ouvrage, résultat des travaux du groupe de travail "Juridique et Internet du futur"
- Décembre 2011 - Lean Six Sigma et les systèmes d'information - Résultat d'un groupe de travail d'ADELI, cet ouvrage analyse les bénéfices des interactions entre le numérique et la méthode d'amélioration Lean Six Sigma.
- Janvier 2013 - Premier paiement en ligne sur le site d'ADELI - Les adhésions sont désormais payables par carte bancaire, ainsi que les Lettres et ouvrages d'ADELI qui peuvent être téléchargés.
- 18 septembre 2013 - 35 ans d'ADELI